

EXPOSÉ DES TITRES, TRAVAUX SCIENTIFIQUES,

SERVICES CIVILS & MILITAIRES

du Docteur Arnault TZANCK

****

Externe des hôpitaux (concours 1906)

Interne provisoire (concours 1910)

Interne des hôpitaux de Paris (concours 1911)

Docteur en médecine (1914)

Engagé volontaire,d'abord comme infirmier (Septembre 1914)

Nommé aide-major en janvier 1915.

A été affecté aux services suivants :

(Janvier-Mars 1915) Mission Gosset : à Saint-Menehould

(Mars 1915 - Mars 1916) Ambulance automobile ohirurgieale N°1

(Citation à l'ordre du service de santé des étapes)

Evacuation pour fièvre typhoïde en mars 1916 à la suite de quoi séjour de six mois à l'intérieur comme convalescence et repos au centre de dermatovénéréologie de la troisième région. (Juin - octobre 1916).

(Octobre 1916 - Septembre 1917) Ambulance 2/8.

(Septemvre 1917 - Novembre 1919) sous-centre de dermatovénéréologie de Caen.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET PUBLICATIONS

+++++++++++++++++++

Diagnostic de l'anaphylaxie alimentaire aux moules par l'épreuve de l'anaphylaxie passive provoquée chez le cobaye. Avec la collab. de Flandin, Société de biologie 3 Mai 1913.

Un cas de réaction locale précoce au cours de la vaccination antigonococcique. - Avec la collab. de Alcock - Société de biologie 12 juillet 1913.

A propos de la luétine - Avec la collab. de Alcock - Société de dermatologie (6 novembre 1913.)

Les bruits n'ont point de tonalité - En collab. avec Mr. le prof. Gilbert et Gutmann - Société de biologie, 6 décembre 1913.

Note sur les conditions différentes de formation des bruits et des sons - En collab. avec Mr. le prof. Gilbert et Gutmann - Société de Biologie, 27 décembre 1913.

A propos des bruits et des sons - En collab. avec Mr. le prof. Gilbert et Gutmann - Société de Biologie, 24 janvier 1914.

Mal perforant plantaire. Traitement par les injections intrarachidiennes - Avec la collab. de Marcorelles - Société de dermatologie, 5 mars 1914.

Dans quels cas de syphilis nerveuses le traitement par les injections rachidiennes est-il recommandable ? - Avec la collab. de Marcorelles. Société médicale des hôpitaux , 17 Juillet 1914.

Traitement des tuberculoses cutanées et tuberculides par le néo-salvarsan - Avec la collab. de Pelbois - Annales de dermatologie, Février 1914.

Traitement de la paralysie générale (méthode combinée intraveineuse et intrarachidienne) Le François, Paris, Octobre 1914.

Sur les neuro-fixations - Avec la collab. de Mallein et Kermorgan - Annales de dermatologie 1918.

La luétine-biopsie - Avec la collab. de A. Bernard - Progrès médical - août 1917.

Traitement des syphilis nerveuses par la méthode intraveineuse combinée à la ponction rachidienne - Avec la collabor. de Bernard - Paris médical 1918.

Considérations sur le traitement du chancre mou - En collab. avec Jambon . Annales des maladies vénériennes, 1918.

Incubation de la syphilis - Avec la collab. de Jambon - Paris médical 1919.

Publications diverses au Bulletin des Réunions médico- chirurgicales du troisième secteur (sur la Leucoplasie, la Ponction lombaire dans la syphilis, l'incubation de la syphilis, la percussion, etc....)

++++++++++++++++++

[illegible]ostic de l'anaphylaxie alimentaire aux moules par [illegible] de l'anaphylaxie passive provoquée chez le cobaye. Avec la collab. de Flandin, Société de biologie 3 Mai 1913

Un cas de réaction locale précoce au cours de la vaccinati[illegible] [illegible]oque. - Avec la collab. de Alcock - Société de biolog[illegible] [illegible] juillet 1913.

A propos de la lutéine. Avec la collab. de Alcock - Socié[illegible] dermatologie (8 novembre 1913).

Les bruits n'ont point de tonalité - En collab. avec Mr. l[illegible] prof. Gilbert et Gutmann - Société de biologie, 6 décembre 1913

Note sur les conditions différentes de formation des brui[illegible] et des sons - En collab. avec Mr. le prof. Gilbert et Gutmann - Société de Biologie, 27 décembre 1913.

A propos des bruits et des sons - En collab. avec Mr. le p[illegible] Gilbert et Gutmann. Société de Biologie, 24 janvier 1914.

Mal perforant plantaire. Traitement par les injections intrarachidiennes - Avec la collab. de Marcorelles - Société de dermatologie, 5 mars 1914.

Dans quels cas de syphilis nerveuses le traitement par le[illegible] injections rachidiennes est-il recommandable ? - Avec la collab[illegible] de Marcorelles. Société médicale des hôpitaux, 17 juillet 1914

Traitement des tuberculoses cutanées et tuberculides par néo-salvarsan - Avec la collab. de Pelbois - Annales de derma[illegible] tologie, Février 1914.

Traitement de la paralysie générale (méthode combinée int[illegible] veineuse et intrarachidienne) Le François, Paris, Octobre 1914

Sur les neuro-fixations - Avec la collab. de Kallein et Kermorgan Annales de dermatologie 1916.

La lutéine-biopsie - Avec la collab. de A. Bernard - Prog[illegible] médical - août 1917.

Traitement des syphilis nerveuses par la méthode intravei[illegible] neuse combinée à la ponction rachidienne - Avec la collabor. d[illegible] Bernard - Paris médical 1918.

Considérations sur le traitement du chancre mou - En coll[illegible] avec Jambon Annales des maladies vénériennes, 1918.

Incubation de la syphilis - Avec la collab. de Jambon - [illegible] médical 1919.

[illegible] Bulletin des Réunions médico-[illegible]

EXPOSÉ ANALYTIQUE DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES

1° - ÉTUDES SUR LA PERCUSSION. -

Dès le début de nos études nous avons été frappé par le fait suivant : notre oreille très habituée aux différences de tonalité d'ordre "musical" ne retrouvait nullement dans les phénomènes de percussion les "tonalités" que s'accordent à trouver les partisans de la percussion fine.

Ce problème a été le point de départ de toute une série d'études théoriques et d'expériences (en collaboration avec Mr. le Prof. Gilbert et notre camarade Gutmann.)

Jusqu'ici les médecins qui veulent l'explication des faits de percussion se rapportent au chapitre d'acoustique des traités de physique. Or ces chapitres sont sacrifiés ou inexistants. D'ailleurs les sons seuls sont pris en considération et les bruits n'ont jamais fait l'objet d'une étude systématique (comme le faisait remarquer Mr. le Prof. Weiss à propos de notre première communication à la Société de Biologie).

Nous nous sommes attachés à donner des phénomènes de percussion une explication reposant sur des données physiques, non point théoriquement mais expérimentalement établies.

En particulier nous avons mis en lumière les points suivants:

1°. Que les bruits ont été confondus à tort avec les dissonances.

2°. Que les expériences classiques sur lesquelles reposent cette confusion sont fausses.

3°. Que les bruits n'ont point de tonalité.

4°. Qu'il existe des illusions d'acoustique comme il existe des illusions d'optique et que les différences de tonalité étudiées

par les auteurs dans la percussion fine constituent des illusions de cet ordre.

5°. Que des exceptions très rares existent où le caractère tonal apparaît comme dans le son de pot fêlé, la percussion des cavernes pulmonaires la bouche étant ouverte, etc..., ces exceptions constituent autant de signes intéressants au point de vue clinique.

Ces faits font partie d'un ouvrage d'ensemble d'ordre acoustique expérimental et clinique devant constituer (en collab. avec Mr. le Prof. Gilbert et Gutmann) un traité de Percussion.

Des travaux en préparation nous conduiront d'ailleurs à étendre ces considérations à l'auscultation du poumon et du coeur.

++++++++

2°. - PATHOLOGIE GÉNÉRALE DE LA SYPHILIS.

Si l'on admet les lois de la biologie les mêmes pour tous les êtres vivants, qu'ils soient uni ou pluricellulaires, on arrive à considérer l'organisme malade comme formé de deux antagonistes l'un infectant, l'autre infecté, mais tous deux susceptibles d'adaptations successives. Ces adaptations relativement peu marquées dans les maladies aiguës (se terminant rapidement par le triomphe de l'un ou de l'autre antagoniste) sont surtout manifestes dans les maladies chroniques où les différentes phases s'étagent sur toute la vie d'un individu et sur les générations suivantes. Par là ces maladies deviennent des maladies d'évolution ce qui explique pour une part le chevauchement des signes de dégénérescence et des signes d'hérédo-syphilis. (En préparation : "Théorie de l'évolution et problème de l'hérédo-syphilis".)

L'incubation biologique de la syphilis doit être considérée comme

les auteurs dans la percussion fine constituent des illusions d

ordre.

5°. Que des exceptions très rares existent où le caractère to

paraît comme dans le son de pot fêlé, la percussion des cavernes onaires la bouche étant ouverte, etc..., ces exceptions constituen autant de signes intéressants au point de vue clinique.

Ces faits font partie d'un ouvrage d'ensemble d'ordre acoust périmental et clinique devant constituer (en collab. avec Pr. le Prof. Gilbert et Gutmann) un traité de Percussion.

Des travaux en préparation nous conduiront d'ailleurs à étend s considérations à l'auscultation du poumon et du coeur.

++++++++

20. PATHOLOGIE GÉNÉRALE DE LA SYPHILIS

Si l'on admet les lois de la biologie les mêmes pour tous l tres vivants qu'ils soient uni ou pluricellulaires, on arrive à sidérer l'organisme malade comme formé de deux antagonistes l'u ctant, l'autre infecté, mais tous deux susceptibles d'adaptatio cessives. Ces adaptations relativement peu marquées dans les m s aiguës (se terminant rapidement par le triomphe de l'un ou l' l'antagoniste) sont surtout manifestes dans les maladies chr ques les différentes phases s'étagent sur toute la vie d'un ind et sur les générations suivantes. Par là ces maladies deviennent maladies d'évolution ce qui explique pour une part le chevauchement des signes de dégénérescence et des signes d'hérédo-syphilis. (En paration : "Théorie de l'évolution et problème de l'hérédo-syphili

s'arrêtant avec l'apparition des phénomènes d'immunité (elle ne se différencie de l'incubation des autres maladies infectieuses chroniques que par la manifestation objective de la lésion initiale).

A la période d'état les adaptations successives des deux antagonistes expliquent la non contamination expérimentale, (à partir d'un moment donné qui correspond avec la fin de la période d'incubation) alors que les préponèmes endogènes détermineront encore des lésions.

Ces considérations théoriques exposées dans une série de rapports au service de santé (1917 & 18) - Théorie biologique de la réaction de Wassermann, incubation et pathologie générale de la syphilis (avec la collab. de A. Jambon), nous amenait à nous demander si la syphilis différente dans ses étapes successives au point de vue expérimental, au point de vue clinique, au point de vue histologique, ne l'était point aussi au point de vue ~~expérimental~~ thérapeutique. Ceci nous conduisait à vérifier si un même traitement institué à des périodes différentes ne pouvait être tantôt utile et tantôt nuisible. (Les neuro-fixations).

3° - SYPHILIS NERVEUSES ET TRAITEMENT INTRARACHIDIEN .

La tentation de porter au contact des tissus nerveux malades un agent antisyphilitique puissant a déterminé de nombreux auteurs à adopter la voie rachidienne pour essayer successivement les différents médicaments préconisés contre la syphilis.

Cette méthode devait théoriquement être d'une innocuité absolue. En effet, d'une part les névraxes sains supportent des doses de médicaments que l'on peut déterminer par la pathologie comparée ,et l'ex-

... avec l'opération les phénomènes [illegible]

[illegible] et l'inhibition des [illegible]

[illegible] par la seule station [illegible] de la lésion [illegible]

A la période d'état les [illegible]

[illegible] expliqués [illegible] expérimentale [illegible]

un moment donné qui correspond avec la fin de la période [illegible]

[illegible] alors que les phénomènes [illegible]

[illegible]sions.

Ces considérations [illegible]

[illegible] au service le [illegible] biologique et [illegible]

réaction de Wassermann [illegible] générale [illegible]

syphilis (avec la collab. de [illegible]) [illegible] amenés à [illegible]

la syphilis différente dans ses étapes successives [illegible]

[illegible] mental, au point de vue clinique, au point de vue [illegible]

thérapeutique [illegible] n'était point aussi au point de vue [illegible]

[illegible] à vérifier si un même traitement institué à des pér[illegible]

différentes ne pouvait être tantôt [illegible] et tantôt [illegible]

[illegible]fixations)

SYPHILIS [illegible] ET TRAITEMENT INTRA[illegible]

La tentation de porter au contact des tissus nerveux malades [illegible] antisyphilitique puissant a [illegible] de nombreux auteurs [illegible] la voie rachidienne pour essayer successivement les dif[illegible] médicaments préconisés contre la syphilis.

Cette méthode devait théoriquement être d'une innocuité [illegible] en effet, d'après [illegible] les névraxes sains supportent des doses [illegible]

périmentation sur l'animal,d'autre part on a pu injecter impunément de grandes quantités de sérum divers au cours des méningites aiguës.

Pratiquement cette méthode a donné lieu, dans certains cas, à des désastres. Cette médication d'une innocuité absolue en présence d'un nevraxe sain (que les méninges soient ou non, par ailleurs, malades) devenait au contraire très délicate lorsque la moelle avait été précédemment touchée par une lésion même minime de la syphilis.

Il y a là un cercle vicieux qui interdit la médication rachidienne au cours des affections médullaires.

Ces faits expliquent les accidents "médullaires" et non point "méningés", consécutifs à cette médication, comme dans le cas de Marinesco et Minea, Marie et Lévaditi.

Par contre dans les syphilis nerveuses une ponction lombaire pratiquée simultanément avec l'injection intraveineuse réalise une perturbation méningée suffisante pour accroître la perméabilité au médicament introduit par la voie générale. (Traitement des Syphilis nerveuses et traitement de la paralysie générale.)

****